

La saga de l'amiante. Par François Dallaire. (Montréal :
Danièle Shelton, éditrice (éditions Adage), 2001. 264 p. ISBN
2-921956-14-4. \$20)

Marc Vallières

Volume 25, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800437ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800437ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (imprimé)

1918-7750 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vallières, M. (2001). Compte rendu de [*La saga de l'amiante.* Par François Dallaire. (Montréal : Danièle Shelton, éditrice (éditions Adage), 2001. 264 p. ISBN 2-921956-14-4. \$20)]. *Scientia Canadensis*, 25, 94–96.
<https://doi.org/10.7202/800437ar>

La saga de l'amiante. Par François Dallaire. (Montréal : Danièle Shelton, éditrice (éditions Adage), 2001. 264 p. ISBN 2-921956-14-4. \$20)

Cet essai sur l'amiante prend la forme d'un ouvrage accessible au grand public, le premier d'une nouvelle collection dite « Huis Clos » consacrée à des dossiers controversés à dimension historique. S'il est une substance qui a soulevé au cours de son histoire tant l'enthousiasme que l'envie, la crainte et la panique, c'est bien l'amiante. L'auteur, journaliste et communicateur à formation d'économiste, répond très bien à ce mandat et réalise un ouvrage très bien documenté et écrit de façon vivante en courts chapitres consommables rapidement. Il présente d'abord la substance, ses propriétés et ses usages et l'extension de son exploitation à travers le monde. Il rappelle les principales étapes de sa découverte, de sa mise en valeur par des entreprises principalement britanniques et américaines, de l'introduction des principales technologies d'extraction et de transformation et de l'organisation des travailleurs jusqu'à la célèbre grève de l'amiante de 1949. La dernière partie de l'ouvrage entre de plain-pied dans les débats depuis le « cauchemar » de la nationalisation jusqu'à la découverte des effets néfastes de l'amiante bien au-delà des travailleurs directement impliqués, aux campagnes de boycott de la fibre dans les pays consommateurs et enfin au bilan scientifique de ses effets sur la santé tout comme des performances discutables sur le plan des produits de substitutions. Un épilogue positif met en scène Magnolia, une compagnie minière, et l'expérience remarquable de mise en valeur des haldes d'amiante, des monticules de résidus miniers, pour la production de magnésium. L'ouvrage est agrémenté d'illustrations en

entrée de chapitres, sans lien toutefois avec leur contenu, avec fonction plus d'évocation que d'illustration.

L'objectif de vulgarisation scientifique et historique amène l'auteur à laisser de côté l'appareil scientifique de références et de notes et à s'en tenir à une bibliographie très choisie d'ouvrages historiques et scientifiques de base et de documents gouvernementaux récents. Il en découle que la principale contribution de l'ouvrage réside moins dans un renouvellement du sujet fondé sur une recherche bibliographique et documentaire approfondie et originale que dans un questionnement technique et historique personnel auquel l'auteur répond de façon accessible et bien informée. Sur les questions minéralogiques, technologiques et commerciales en particulier, l'auteur me semble s'être documenté solidement et son exposé complet et clair dans une perspective d'information générale et critique rencontre l'objectif d'une mise en situation de l'évolution de l'industrie.

À travers la présentation des enjeux et du contexte, les positions de l'auteur transparaissent. Il rejoint la position des intérêts de l'industrie de l'amiante en admettant certains de ses effets très dangereux, mais en critiquant la mauvaise réputation et les bannissements comme exagérés et en invoquant les incertitudes possibles ou les dangers déjà connus des substituts actuels ou potentiels de l'amiante. Il a pour objectif implicite d'en promouvoir une vision équilibrée et moins émotive. L'auteur n'a guère de sympathie pour la démarche de nationalisation de l'amiante et de façon plus générale pour l'implication de l'État québécois dans les activités de production industrielle et hydro-électrique. Par ailleurs, il ne présente pas de vision critique des résistances mal avisées et persistantes des entreprises impliquées à confronter les enjeux de la sécurité d'utilisation et des effets sur la santé de la fibre qui faisait leur fortune. Il n'est pas question enfin des conflits de travail des années 1970 qui ont véhiculé les préoccupations des travailleurs affectés et qui ont probablement contribué à élargir internationalement le débat environnemental autour de l'amiante.

Le volet historique de l'ouvrage présente honnêtement certaines des étapes de l'histoire de la mise en valeur de l'amiante, mais il y avait certainement encore beaucoup plus à dire tant sur l'exploitation de l'amiante par les entreprises que sur ses retombées en emplois et sur le développement régional et urbain qui en découle. Quelques digressions amènent l'auteur sur quelques terrains glissants comme les relations anglophones-francophones et l'exploitation des ressources pétrolières en Arabie saoudite, et aussi à l'occasion dans des comparaisons avec le présent qui affaiblissent son exposé historique. Un essai de qualité, bien écrit et agréable à lire qui laissera les spécia-

listes sur leur faim, mais qui contribuera quelque peu à réhabiliter une substance minérale qui soulève toujours le rejet, sinon la crainte, des utilisateurs européens et américains surtout.

MARC VALLIÈRES

Notice biographique: Marc Vallières est l'auteur de *Des mines et des hommes: Histoire de l'industrie minérale québécoise des origines au début des années 1980* (Québec: Ministère de l'énergie et des ressources, 1989). Adresse: Département d'histoire, Université Laval, Québec (Québec) G1K 7P4, Canada.